

Société | Bordeaux - les plages : solutions recherchées pour trafic fluidifié



L'océan, serviette contre serviette avec son voisin de baignade, tout le monde connaît. Venant de la Métropole, ce voisinage de proximité aura souvent été synonyme quelques instants plus tôt, de tours et de détours dans un parking bondé, une fois arrivé au terme d'un itinéraire quelque peu rallongé par une mobilisation, apparemment générale et simultanée, des métropolitains à vouloir profiter des plaisirs de l'Océan dès qu'apparaît une météo favorable... Simple exemple : la commune du Porge, 2600 habitants, peut compter jusqu'à 30 000 personnes sur sa plage en une seule journée. En juillet et en août, 56% de ces baigneurs sont girondins et près de la moitié d'entre eux métropolitains, donc sur la même route au même moment...

Et ça n'est que l'exemple du Porge, un peu plus au sud sur les plages de Lège-Cap Ferret, ce sont jusqu'à 100 000 personnes qui viennent prendre le soleil, témoigne Jean-Philippe Brauge, adjoint au Maire de la commune aux 4000 habitants... Une saturation qui se traduit sur les parkings du littoral, ainsi que sur les principaux axes routiers reliant celui-ci à la Métropole. Ce qui n'est pas sans poser de problèmes en terme de risque incendie, de sécurité routière, de surveillance de la baignade, et plus globalement de protection de l'environnement... Le tout entraînant possiblement aussi une perte d'attractivité pour les touristes estivaux. Perte économiquement non désirée bien sûr. En bref, comme le souligne Renaud Lagrave, président du GIP Littoral Aquitain, « nous avons une destination touristique exceptionnelle, mais il faut en réinventer certains points pour la rendre encore plus attractive. »

Face aux bouchons 75% des bordelais ont déjà renoncé à la plage Si c'est bien une des missions du GIP que de travailler avec les acteurs du terrain au développement durable du littoral, et notamment de ses stations touristiques par le biais de Plans plages ou de réflexions plus vastes autour de la requalification de stations, « il nous faut avoir des données plus régulières et efficaces, notamment en termes de mobilité et de déplacement pour savoir quel bassin de population vient sur ces territoires,(...) et comment travailler à plus d'accessibilité des plages. » Une réflexion sur les flux entre plages et la métropole bordelaise initiée en partenariat avec Bordeaux Métropole et officialisée ce lundi, ainsi qu'avec les métropolitains eux-mêmes via le lancement d'une enquête en ligne « Les bordelais et la plage ». Celle-ci vise à analyser leurs habitudes en termes de fréquentation des plages, mais aussi à solliciter leur

avis et connaître leur besoins pour pouvoir améliorer les solutions et outils facilitant leurs déplacements vers l'océan... Des outils parmi lesquels le numérique aura une place importante pour proposer les bonnes informations aux bonnes personnes via les outils qui leur correspondront le mieux.

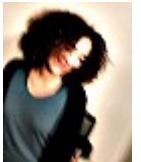
Si les premiers retours de l'enquête ne permettent pas pour l'heure de poser ces premiers résultats comme étant consolidés, il est par exemple, tout de même frappant de constater que sur les 900 premières réponses, 75% affirment avoir déjà renoncé à aller à la plage pour cause d'embouteillages, et que 66% de ce même échantillon fréquentent prioritairement les plages du Porge, Lacanau et du Grand Crohot au Cap-Ferret sur la quinzaine de destinations plage que propose l'enquête...

Le numérique pour mieux informer et se déplacer

Au nombre des pistes d'ores et déjà évoquées, de nouveaux capteurs, développés par l'entreprise bordelaise Ants, vont être placés sur 5 plages tests pour connaître en temps réel leur fréquentation, grâce à la détection du nombre de smartphones en train de bronzer sur le sable... le tout de manière tout à fait anonyme, précise le concepteur du système. Au delà du nombre de personnes sur la plage, l'idée ici est de parvenir à la mise en place d'un algorithme prédictif, qui prenant en compte divers facteurs pourrait informer à l'avance, donc, sur la fréquentation de la plage et donc éventuellement aussi du trafic routier.

Pour Christophe Duprat, Vice président de Bordeaux Métropole délégué au transport et au stationnement, avec une population métropolitaine et aquitaine qui va augmenter, « il faut inventer de nouveaux moyens de déplacements et d'information. Pourquoi par exemple, ne pas imaginer que le dimanche, les parkings de grandes surfaces soient utilisés comme parkings de co-voiturage ? » Autre suggestion : « informer en sortie 8 de la rocade, les temps de déplacement jusqu'au Porge et jusqu'à Lacanau. Si le Porge est à 35 minutes tandis que Lacanau est à 1 h 20, il y a des chances que vous alliez au Porge, même si ce n'était pas votre idée de départ.... ». Une information en temps réel, qui pourrait donc aussi passer par le smartphone via des applications ou sites internet dédiés...

Pour participer à l'enquête « Les bordelais et la plage » : j.mp/LittoralAqui



Solène Méric

*Crédit Photo : Aqui.fr
Publié sur Aqui.fr le 03/11/2015
[Url de cet article](#)*